

N°3 – 06 Juin 2024

Retrouvez ce bulletin et les anciens numéros sur [notre site FREDON Centre-Val de Loire](#)

Recevez gratuitement le bulletin « La Santé des Jardins et Espaces Végétalisés en vous abonnant : [Ici !!!](#)

A RETENIR :

ACTUALITES :

- Vigilance sur le Scarabée japonais

A SURVEILLER ...

- Tous végétaux : vigilance toujours d'actualité vis-à-vis des limaces et escargots
- Retour en force des maladies en vergers

DOSSIER TECHNIQUE :

- La mosaïque du figuier

Vous êtes aujourd'hui 161 abonnés

Prochain bulletin : jeudi 27 juin

SOMMAIRE

RESEAUX D'OBSERVATEURS	2
ACTUS.....	2
Vigilance sur le Scarabée japonais.....	2
POTAGERS.....	3
Tous légumes.....	3
Alliacées et oignons	3
Fraisier.....	4
Pomme de terre	5
Salade.....	5
Tomate.....	5
Autres légumes	6
VERGERS	7
Fruitiers à pépins	7
Fruitiers à noyau	8
Vigne.....	10
ARBRES ET ARBUSTES	12
Buis.....	12
Hortensia.....	12
Pin et cèdre	12
Rosier	12
AUXILIAIRES	13
Les pollinisateurs : abeilles domestiques et abeilles sauvages.....	13
Dossier technique	14
La mosaïque du figuier.....	14



RESEAUX D'OBSERVATEURS

Le contenu du bulletin « La Santé des Jardins et Espaces Végétalisés » est basé sur les informations issues d'un réseau d'observateurs bénévoles amateurs et professionnels. La fiabilité du bulletin est d'autant plus grande que le nombre d'observations est important.

Rejoignez vite notre réseau et participez à l'enrichissement de notre bulletin en apprenant à mieux observer vos végétaux !

Pourquoi rejoindre ce réseau ?

- Pour contribuer au bulletin en faisant remonter des observations, des informations de terrain, des photos ... selon ses propres disponibilités
- Pour bénéficier de sessions de sensibilisation gratuites sur les organismes suivis, pour monter en compétences
- Pour faire partie d'un riche réseau comprenant des associations de jardins, des agents de collectivités, de professionnels d'espaces verts, de gestionnaires d'espaces publics, de particuliers...

Contactez nous sur notre site : [Contactez-nous](#)



ou par mail à cyril.kruczkowski@fredon-centrevaldeloire.fr



ACTUS

Vigilance sur le Scarabée japonais

Votre SRAL Centre-Val de Loire souhaite vous informer sur la potentielle dangerosité d'un coléoptère, le scarabée japonais. Il s'agit d'un organisme réglementé non présent dans notre région mais qu'il convient de surveiller rigoureusement.



Savoir le reconnaître et anticiper son arrivée est indispensable pour la préservation de nos filières végétales et nos jardins.

Plus d'infos en cliquant sur la photo





POTAGERS

Tous légumes

Limaces et escargots

Malgré un temps plus sec, l'humidité persistante et la végétation très poussante restent très propices à la prolifération des gastéropodes. Des dégâts sont détectés sur de nombreux légumes : salade, fraisier, pois, haricot, courgette, tomate ... Attention, l'appétit de ces gastéropodes sur les semis et les jeunes plantations est souvent fatal à la plante.

Symptômes et éléments de reconnaissances...

Les symptômes sont très caractéristiques : feuillage effiloché ou troué, souvent accompagné d'un filet de mucus qui brille sur le reste des végétaux.

Méthodes de lutte et biocontrôle

- ☒ Le piégeage. L'installation de morceaux de carton ou de tuile à proximité des cultures attirera les gastéropodes en quête d'abris ... Il ne restera plus qu'à les ramasser !
- ☒ Pour de petites surfaces à protéger, l'utilisation de coquilles d'œufs, de sciures ou de cendres comme barrière naturelle permet d'entraver l'accès des gastéropodes à vos cultures. Intéressant sauf en cas de fortes précipitations.
- ☒ Produits de biocontrôle : utilisation de phosphate ferrique (granulé bleu) ou de nématodes (vers microscopiques). Pour plus d'informations, reportez aux notices d'utilisations.
- ☒ Gestion de l'enherbement proche des cultures afin de limiter les zones de refuges.
- ☒ Les gastéropodes ont de nombreux prédateurs (hérissons, oiseaux, grenouilles, carabes...), invitez-les dans vos jardins par l'installation ou la conservation de zones de refuges (nichoirs, mare, haie champêtre, tas de feuilles, de pierre...).

Alliacées et oignons

Mineuse du poireau (*Phytomyza gymnostoma*) et mouche de l'oignon (*Delia antiqua*)

Pas de signalements dans les jardins. En BSV maraîchage professionnel, le suivi de ces 2 mouches n'indique pas, pour le moment, d'activité.



Rouille (*Puccinia porri*)

Toujours de gros dégâts de rouille signalés dans plusieurs jardins. Certains pieds sont complètement détruits !

Symptômes et éléments de reconnaissances...

La rouille de l'ail ou du poireau est causée par un champignon, *Puccinia porri*. Les symptômes sont assez caractéristiques et se traduisent par des pustules de couleur orange qui envahissent progressivement tout le feuillage. La plante finit alors par dépérir en cas de fortes contaminations. Généralement, la maladie n'impacte pas le développement et la conservation du bulbe.



Photos d'observateurs – (O Guérin). Dégâts de rouille sur ail.

Méthodes de lutte et biocontrôle

- Il n'existe pas de moyens de biocontrôle, la lutte passe surtout par la prévention.
- Espacez les plantations et privilégiez des variétés résistantes.
- Pratiquez régulièrement la rotation des cultures en évitant de planter des alliacées au même endroit chaque année.
- Gérez l'enherbement à proximité de la culture .
- Maîtrisez votre arrosage, en fonction des précipitations et évitez de mouiller le feuillage.

Fraisier

Pourriture grise (*Botrytis cinerea*)

On observe toujours de la pourriture grise dans certains jardins, là où règne une humidité importante.

Méthodes de lutte et biocontrôle

- Il n'existe pas de moyens de biocontrôle, la prévention est la même que pour la rouille de l'oignon à l'exception de l'absence de variétés résistantes pour ce pathogène.

Pomme de terre

Doryphores

Ils sont toujours détectés mais le manque de chaleur contrarie leur développement. Pas de gros dégâts à signaler, juste quelques feuilles grignotées par ci par là !

Symptômes et éléments de reconnaissances...

Très facile à reconnaître !

Photo Observateur – (JC Ferail). Doryphore en train de grignoter une feuille



Méthodes de lutte et biocontrôle

- Le ramassage des adultes reste la meilleure façon de lutter contre ce coléoptère.

Mildiou (*Phytophthora infestans*)

Pas de détection de mildiou sur les parcelles du réseau. Des taches sont néanmoins observées sur certains sites mais il s'agit souvent de champignons tels que l'alternariose et la pourriture grise. Le risque de maladie est faible avec le maintien d'un temps plus sec.

Salade

Escargots et limaces

(Voir paragraphe tous légumes).

Tomate

Mildiou (*Phytophthora infestans*)

Toujours aucune observation ! Le temps sec actuel est défavorable à son apparition.



Autres légumes

Excès d'eau, températures du sol encore peu élevées

Le manque de soleil et de chaleur est toujours d'actualité. La plupart des semis de haricot ou plantations de tomate, poivron, aubergine, courgette peinent à se développer correctement. On observe souvent des plantes chétives avec un jaunissement du feuillage.



Photos observateur (O. Guérin) - A gauche, poivron impacté par la fraîcheur et l'excès d'eau. A droite, une plantation de courgette souffrant également de la fraîcheur du sol.

Galles, nodosités sur des racines de pois

Des échantillons de pois ont été ramenés au laboratoire Fredon - la Clinique du Végétal. Ils proviennent d'un jardin de l'Orléanais et présentent des excroissances sur les racines. L'analyse des racines a permis de diagnostiquer des nodosités à forte prolifération de bactéries type *Rhizobium*.

Les *rhizobiums sp.* sont des bactéries du sol bénéfiques, capables de fixer l'azote atmosphérique pour le rendre disponible aux plantes. Parfois, il arrive que la bactérie prolifère tellement qu'elle induit de fortes nodosités et fragilise la plante.



Photo observateur (O. Guérin) - nodules sur racines de pois.



Fruitiers à pépins

Le feu bactérien

Sur la fin du mois de mai, la croissance des pousses était rapide, notamment dans les vergers ayant peu de fruits. Les conditions climatiques de mi-mai ont été favorables aux contaminations par cette bactérie. Les nouvelles feuilles très fragiles étaient sensibles aux contaminations. D'après notre modèle de prévision (RIM-pro), les symptômes de dessèchement peuvent apparaître depuis la fin du mois de mai.

Surveiller le dessèchement des jeunes pousses

Symptômes et éléments de reconnaissances ...

Cette maladie bactérienne, très contagieuse, s'attaque aux fruitiers à pépins mais aussi aux aubépines, cotoneasters et pyracanthas. Un des symptômes de cette maladie est le noircissement des feuilles et le dessèchement de l'extrémité des pousses qui se recourbent en crosse.



Photo : B.Petit-site e-phytia - Noircissement de feuilles et pousses recourbée en crosse sur pommier

<http://ephytia.inra.fr> -Erwinia-amylovora ou Feu Bactérien



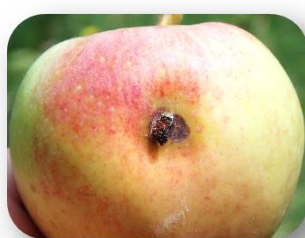
[Retrouver plus d'infos sur le Feu Bactérien dans la rubrique "Organismes Réglementés"](#)

Le carpocapse du pommier

Le pic de vol de la première génération de ce papillon est en cours sur l'ensemble de la région ainsi que le pic de ponte.

La phase d'intensification des éclosions ne devrait débuter que début juillet.

Symptômes et éléments de reconnaissances ...



Photos : FREDON CVL. A gauche, papillon de carpocapse. A droite, dégât sur fruit avec galerie allant jusqu'aux pépins

Méthodes de luttés et biocontrôle

- ☒ Il est temps de mettre en place des bandes cartonnées autour des troncs (30 cm du sol) afin de **piéger les larves hivernants**. Elles devront être retirées en fin d'automne. Cette préconisation s'applique également aux pruniers.
- ☒ **Utiliser des produits de biocontrôle** pour lutter contre les jeunes chenilles.
- ☒ **Favoriser la présence des prédateurs naturels, oiseaux et forficules (perce-oreilles)** qui consommeront par la suite, les larves de carpocapses.
- ☒ **La pose de filet spécifique** sur des arbres de faibles tailles peut s'avérer très efficace.



Photo : FREDON CVL -
Bande piège cartonnée pour piégeage de chenilles de carpocapses

Informations complémentaires et tuto vidéo sur <https://www.jardiner-autrement.fr/lutter-contre-le-carpocapse-a-laide-du-biocontrôle>

Fruitiers à noyau

Les conditions climatiques de ce mois de mai ont été particulièrement défavorables aux cerisiers. Bon nombre d'entre vous signalent l'éclatement des fruits avant d'avoir pu les cueillir.

Cette année, les oiseaux se montrent aussi très friands des cerises devenues trop rares !

Les nombreux épisodes pluvieux sont aussi responsables d'une forte pression en maladies sur nos fruitiers à noyaux.

Cloque du pêcher (*Taphrina deformans*) et Maladie criblée du cerisier (*Coryneum beijerinckii*)

Des symptômes de cloques sur pêcher sont régulièrement signalés par les observateurs.

De même, des symptômes de criblure sur feuilles de cerisiers (et sur jeunes fruits) sont constatés sur les variétés sensibles.

Les conditions pluvieuses et chaudes de ces prochains jours restent favorables à ces maladies.

Symptômes et éléments de reconnaissances ...



Photo : J. FERAIL -
Cloque sur feuille de pêcher



Photo : B. BARRIERE. Maladie criblée sur feuille de cerisier.
Les taches se nécrosent et les tissus se séparent laissant des criblures.

Cloque du pêcher :

Sur feuilles, on observe au printemps des crispations très marquées. Le limbe s'épaissit, devient cassant et prend une couleur rouge. Plus tard, les feuilles se dessèchent.

Maladie criblée :

Sur feuilles, il se forme de petites taches rouge-orangé qui, en séchant, deviennent brun rougeâtre avec un pourtour violacé. En se nécrosant, les tissus se détachent et laissent des **criblures**. Les bouquets floraux se dessèchent avant ouverture des pétales. Sur fruit, on observe de petites taches arrondies nécrotiques : brunes sur cerise, avec une marge violacée auréolée de rouge sur pêche et abricot.

Certains symptômes de cette maladie peuvent être confondus avec des symptômes de Pseudomonas syringae ou dépérissement bactérien (criblure des feuilles mais absence du pourtour violacé) ou de moniliose (dans ce cas, les fruits pourrissent en se couvrant de coussinets gris pulvérulents).

Méthodes de luttés et biocontrôle

- ☒ Contre la cloque, il est conseillé **d'éliminer les bouquets de feuilles cloquées** pour limiter les prochaines contaminations. En été, éliminer les rameaux atteints par **une taille estivale**. La cloque s'arrête naturellement avec les hausses de températures.
- ☒ Contre la criblure, favoriser **l'aération des arbres** lors de la taille. Enlever les rameaux contaminés.

Drosophila suzukii

Sur variétés semi-précoces, les premières larves ont été observées dans les fruits.

Les populations de *D.suzukii* vont continuer à augmenter. Les femelles pondent dans les fruits rouges dès le début de la véraison.

Symptômes et éléments de reconnaissances ...

En se nourrissant de la pulpe des fruits, les larves de cette petite mouche (semblable à la mouche du vinaigre) provoquent l'affaissement général des fruits. La pourriture rapide de l'intérieur des fruits les rend impropres à la consommation. Lorsque les cerises mi-précoces, les fraises et framboises apparaissent, les populations de *D. suzukii* sont déjà implantés à proximité des parcelles. Elles se maintiennent dans les haies et se nourrissent des baies présentes en hiver. Le climat chaud et sec peut ralentir sa progression estivale.



Photos : FREDON CVL. – *D. suzukii* mâle sur framboise / Pourriture due aux larves sur cerise



Photo : CTIFL – *D. suzukii* mâle et femelle

Méthodes de lutttes et biocontrôle

- ☒ **Détruire les fruits** atteints pour limiter le développement des ravageurs (attention, *D. suzukii* peut terminer son cycle dans les fruits laissés au sol ou sur les tas de compost).
- ☒ **Limiter tout ce qui favorise l'humidité** : suppression des points d'eau stagnants, irrigation localisée, ...
- ☒ **Ne pas laisser de fruits en sur-maturité** ou infestés sur le plant ou tombés au sol. Ces déchets sont à évacuer des potagers : il faut les détruire régulièrement au moment de la récolte.
- ☒ Veiller à la **bonne aération** des plantations.

Vigne

Mildiou (*Plasmopora viticola*) et Oïdium (*Erysiphe necator*)

Les nombreux épisodes pluvieux de ces dernières semaines ont entraîné des contaminations de **mildiou** sur les vignes. Des taches ont été observées dans les vignobles de la région. En jardins amateurs, pour le moment, **aucun signalement de mildiou**. Les pluies des prochains jours seront favorables à son développement.

Pour l'**oïdium**, peu de signalement encore chez les professionnels, aucun chez les particuliers.

L'humidité et les températures en hausse des prochains jours seront plus favorables à son développement.

Symptômes et éléments de reconnaissances ...

Le **mildiou** de la vigne forme sur le feuillage des taches translucides jaunes pâles. Ces taches se couvrent d'un feutrage blanc, visible uniquement en conditions humides. Rapidement, les taches se nécrosent. Tous les organes de la vigne peuvent être atteints.



Photos : FREDON CVL.

Mildiou de la vigne sur feuille. Taches huileuses sur le dessus et fructification sur le dessous des feuilles.

L'optimum de développement de l'**oïdium** se situe entre 25°C et 30°C, et 40% à 100% d'humidité relative. Les pluies fines sont favorables à l'oïdium tandis que les pluies fortes lessivent les conidies et peuvent les faire éclater.

Photo: FREDON CVL. - Oïdium : feutrage blanc formant une tache en étoile sur le dessus de la feuille



Méthodes de lutte et biocontrôle

- ☒ **Lutte contre le mildiou** : L'ébourgeonnage et l'épamprage (élimination des rameaux non fructifères ou pampres) favorise l'aération du feuillage. Laisser également un enherbement, tondu régulièrement, au pied des ceps : il permet de diminuer la vigueur de la vigne et réduit sa sensibilité au mildiou. Attention, une tonte régulière est nécessaire pour limiter l'humidité au sol.
- ☒ **Lutte contre l'oïdium** : Il est important d'éviter les risques de projection des spores à partir du sol et de favoriser l'aération du feuillage pour réduire sa durée d'humectation après les pluies ou les rosées. Il faut donc supprimer les rameaux proches du sol (les plus sensibles car les plus proches du sol !) et éviter les entassements de végétation. Réduire l'humidité au pied des vignes (maîtriser l'enherbement ...)



Buis

Chenilles de Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*)

Encore quelques signalements de chenilles de la pyrale du buis dans certains secteurs comme à Talcy (41). Mais la grande majorité des chenilles est en stade de chrysalidation.

Papillons de Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*)

Aucun papillon n'a été observé.

Méthodes de lutte et biocontrôle

- Elimination des chenilles à la main pour de petites surfaces de buis et des arbustes isolés.
- Durant la période de chrysalidation, un traitement à base de produits de biocontrôle type BT (*Bacillus thuringiensis var. kurstaki.*) est inutile !

Hortensia

La culture est saine !

Pin et cèdre

Chenille processionnaire du pin (*Thaumetopoea pityocampa*)

Nous ne devrions plus avoir de processions dans nos jardins. Le risque vis-à-vis des chenilles urticantes devient faible.

Rosier

Chenilles phytophages diverses

Peu de signalements de dégâts exceptés dans certains jardins où des chenilles continuent de dévorer le feuillage ...

Méthodes de lutte et biocontrôle

- Éliminez les chenilles à la main pour de petites surfaces de buis et des arbustes isolés.
- Laissez faire la nature ! favorisez l'installation des oiseaux en disposant des nichoirs dans votre jardin.

Pucerons

De petites colonies de pucerons sont observées dans les jardins mais les auxiliaires sont également présents (coccinelles et micro hyménoptères parasitoïdes).

Méthodes de lutte et biocontrôle

- Les auxiliaires sont là et devraient réguler les populations de pucerons ... Patience !

Maladie des taches noires

Quelques rares signalements sont à déplorer dans les jardins mais le temps plus sec qui s'est installé en région est défavorable au développement de la maladie.



AUXILIAIRES

Les pollinisateurs : abeilles domestiques et abeilles sauvages

Beaucoup de fruitiers et de petits fruits sont en fleurs. **Préservez les pollinisateurs** ! Ils sont bien présents et ne manquent pas de s'activer dès que les températures augmentent.

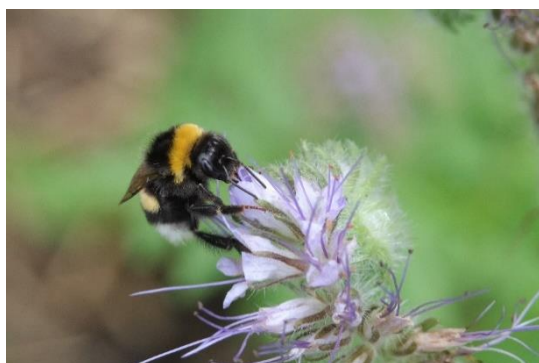


Photo observateur (JC Ferail). - Bourdon en train de butiner

Pour en savoir plus et mieux les connaître, n'hésitez pas à cliquer sur les 2 images ci-dessous :





La mosaïque du figuier.

La mosaïque du figuier est une maladie causée par *Fig Mosaic virus*. Il s'agit d'un organisme réglementé non de quarantaine, c'est-à-dire qu'aucun figuier (*Ficus carica*) présentant des symptômes de cette maladie **ne peut être commercialisé ou déplacé**.

○ Description

La maladie apparaît dès le printemps, elle provoque des **décolorations** jaunes sur les feuilles et des taches **en forme de damiers**. On observe également de petites boursouflures sur les feuilles atteintes. Les symptômes peuvent survenir dès l'apparition des premières feuilles. Elle peut ne toucher qu'une partie des branches ou bien l'ensemble de la plante.



Début d'attaque sur
feuille et chlorose foliaire
Photos : FREDON CVL

Les fruits sont également touchés mais les symptômes sont moins prononcés.

Le virus est transmis de plante en plante par la pique de l'acarien *Aceria ficus* ou par la taille avec des outils non désinfectés. Mais ce sont les boutures/greffes et la vente de matériel virosé qui expliquent son importante dissémination à travers tout le pays.

On observe chez les plantes affectées une plus faible production de fruits ainsi que la chute prématurée des figues. En général, le virus **n'entraîne pas la mort de l'arbre**.



Attaque sur fruit et mosaïque
sur feuille

Photos : SRAL Pays de la Loire
et FREDON CVL

o Mesures prophylactiques

Une plante présentant des symptômes ne peut être soignée. Seules **des mesures de prévention** peuvent être efficaces :

- Ne pas acheter de plantes qui présentent des signes de mosaïque du figuier
- Ne pas faire de bouture de figuiers avec symptômes
- Désinfecter correctement les outils de taille entre deux sujets
- Contrôler les acariens en cas de présence (des huiles végétales de biocontrôle existent)



Tâches chlorotiques sur feuilles et
éclaircissement des nervures
Photos : FREDON CVL

o Confusions possibles

- Jaunissement des feuilles : cela peut être dû à un manque ou un excès d'eau. Les figuiers préfèrent les sols bien drainés et être exposé au soleil.
- Pourriture racinaire : cette maladie est causée par un champignon qui s'attaque aux racines de l'arbre. Au premier stade, les feuilles commencent par jaunir, ce qui peut faire penser à la mosaïque.

En cas de suspicion de présence de *mosaïque du figuier*, il convient de prévenir les autorités compétentes : DRAAF Centre Val de Loire et FREDON Centre Val de Loire.

Source article :

https://draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/fiche_mosaïque_figuier.pdf

Polleniz : "Virus de la mosaïque du figuier - organisme réglementé non de quarantaine (ORNQ)"

https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/lettre_actualites_phyto_ile-de-france_no152-_aout_2022.pdf

Rédaction : Etienne Blanchard (Fredon CVL)

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau d'espaces verts. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, les observations ne peuvent être transposées telles quelles à tous les espaces verts. FREDON Centre-Val de Loire dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les exploitants, jardiniers amateurs ou tout autres détenteurs de végétaux et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès de professionnels agréés.

Observations : Ce bulletin est rédigé grâce aux observations des jardiniers amateurs issus de toute la région Centre-Val de Loire, des associations d'horticulture (Sociétés d'Horticulture 37-41-45-18-36-28), de jardins familiaux (AOJOF), de villes (Tours, Orléans), de châteaux (château de la Bourdaisière), du Centre des Monuments Nationaux.

Rédaction et animation : Cyril KRUCZKOWSKI et Marie-Pierre DUFRESNE - FREDON Centre-Val de Loire

Directeur de la publication : Sophie PIERON – Directrice de FREDON CVL

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du Bulletin « La Santé des Jardins et Espaces Végétalisés »

Coordination et renseignements : Cyril KRUCZKOWSKI - cyril.kruczowski@fredon-centrevaldeloire.fr - 06-51-72-13-94